

un événement culturel aux hommes de notre temps

7^{ème} édition

VERBE SACRÉ

2016

15 · 16 · 17 SEPTEMBRE 2016

SITE ANCIENNE ABBAYE DE LANDÉVENNEC

LA NEF DES FOUS

GOGOL & JOB

VERBE SACRÉ

ABATI LANDEVENNEG

2016

Et delebitur foedus vestrum cum morte,
et pactum vestrum cum inferno non stabit.

Votre lien en la mort sera rompu, votre pacte en l'abîme ne tiendra pas.

Isaïe xxviii,18



et JOB dit à GOGOL

LA NEF DES FOUS

oratorio théâtral
d'après

LE LIVRE DE JOB & LES TEXTES DE GOGOL

livret & mise en scène

ANTOINE JULIENS

Et si, de deux fous... euh !... sont-ils vraiment fous ?! Ou plutôt, si... deux oubliés de la terre... l'un, éprouvé par la vie, et l'autre, par son Dieu... et si les deux perdaient leur âme... euh !... leur nez ? L'un, se nommerait **Iyov**. Perché sur son tas de... cendres ou de détritrus, pleurerait et invectiverait son Dieu, l'Invisible, qui ne semble jamais entendre ou, pire, qui se joue de lui... Tandis que l'autre, un dénommé **Khlestakov**, sorte d'espiègle, conjecturerait sur ce que devient le monde... depuis ce temps où les frères ne sont plus frères, qu'ils se tuent au couteau, que l'argent semble avoir aliéné tous ceux qui n'ont pour but que la course au profit. Exil de deux vies, qu'on dirait aujourd'hui *âmes mortes*... et qui cherchent à exister, bien que nulle réponse ne vient, que rien ne réplique à rien, ni à leurs peurs. Clowns ou esprits follets, l'un et l'autre se dévisagent, se soutiennent, s'égarent en divagations, si éperdues qu'à coup sûr elles paraissent s'ancrer en œuvre de sagesse ! Oui, c'est ici que le miracle opère, quand... tout au bout du bout de l'absurde et du rejet des âmes, quand plus rien n'est attendu... le Dieu, réapparaît sous les traits d'un clown ou d'un prophète... Le monde de ces errants paraît culbuter soudain en réelle délivrance, là où argent et gloire prennent odeur et couleur de folies... Là renait la vie !

Quatre personnages portent un *oratorio théâtral* monté en tragicomédie, qui s'inscrit dans le temps de l'histoire biblique et d'une Russie du silence et du verbe... pour les hommes d'aujourd'hui.

IYOV	le serviteur	il pousse sa parole d'esprit, juché sur son tas de fumier, bien droit sur ses jambes
KHLESTAKOV	le poète hanté	il semble possédé de la parole du quotidien, dont il a mission de faire entendre
ÉLIPHAZ	le prophète	il semble détenir parole de raison, qui mène soit à la sagesse, soit à la folie
TCHITCHIKOV	le clown	il est l'immortel... petit être minuscule, pour qui l'amour est plus fort que la mort, lui qui détourne le tragique en doux amour, et sa parole est de silence ou d'or...

Comme le dit le prince, qui intervient à la fin des *Âmes Mortes*, ainsi qu'il intervient à la fin du *Revizor* : « Le pays succombe déjà, non par suite de l'invasion des vingt nations, mais par notre propre faute » écrivait Jacques Madaule. *Le monde de La Nef des Fous* serait comme celui des *Âmes Mortes*, un monde de « *la Belle au bois dormant* », où les vivants y sont des rêveurs endormis...

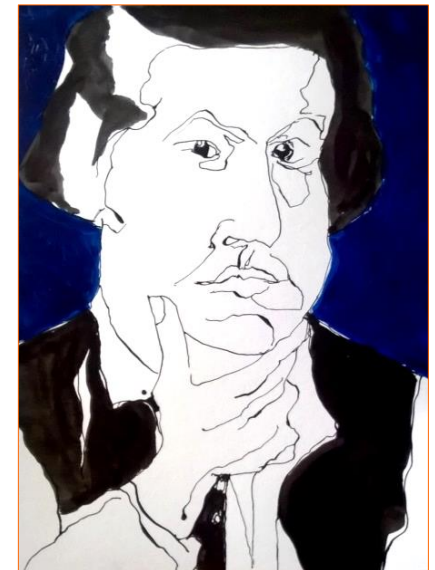
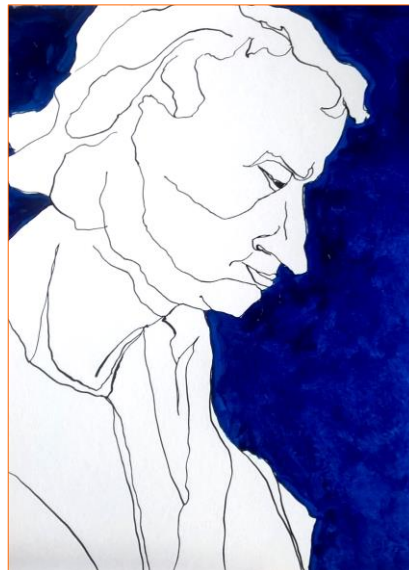
« *Le diable, tel le marchand de sable, passe et endort le monde du Dieu vigilant.* »

Paul Evdokimov (Gogol et Dostoïevski)

PREMIÈRES NOTES

Iyov est au pied d'un promontoire. Il y déverse la cendre contenue dans une brouette, provoquant autour de lui forte fumée et remuement de poussières. D'une fosse, soudain surgissent un puis deux, puis plusieurs échelons... L'échelle se dresse vers le ciel... Apparaît la tête de Khlestakov, qui gravit l'échelle. Il a le nez long et sec, et regarde d'un air d'oiseau observateur, telle cigogne attentive et pensive, perchée, un pied levé, sur les toits des fermes ukrainiennes.

Tchitchikov est et n'est pas Gogol... Toutefois, il est ange, et peut être aussi le diable. Pour Khlestakov, qui est et n'est pas aussi Gogol, la principale préoccupation est de faire que le spectateur puisse lire la vie dans la réalité, non dans les rêves de l'abstrait, c'est-à-dire qu'il puisse rire du diable, tout son soûl... Bref, l'important est d'appeler les choses par leur nom... Dieu Dieu, diable diable. Pas question d'attribuer à celui-ci un magnifique costume à la "Byron"... Nous le savons tous, il est en veston, n'a plus son masque et apparaît tel quel aux hommes... Ce qui importe est de montrer l'âme qui est œuvre de vie.



Élip haz (balbutie.) Moi ?... non !... pas précisément, je n'arrive pas à comprendre... Excusez... le grand art de la parole ?... Peut-être, votre phrase a-t-elle un sens caché ?... Peut-être, dites-vous ainsi par beauté du style ?

Khlestakov Non, je ne parle pas au figuré... il s'agit bien d'âmes mortes.

Tchitchikov est apparu, vêtu d'un grand manteau, étrange, sorte de peau résiduelle de ce qu'il est... Il rêve de se voir beau. Élip haz perd contenance, laisse échapper un nouveau jet de fumée, par les narines cette fois.

Khlestakov (qui insiste.) Et, si vous n'y voyez pas d'inconvénients, avec l'aide du Dieu, nous allons procéder au rédigé de l'acte de vente.

Élip haz (sidéré.) Un acte de vente ?!... pour des âmes mortes ?

Khlestakov Non pas, non pas ! Nous les signalerons comme vivantes !... comme elles figurent dans la feuille du recensement. Je me conforme toujours aux lois. Ça m'a valu bien des désagréments... mais... le devoir, pour moi, est chose sacrée et, devant la loi, je m'incline. (Il s'est mis à écouter.) Écoutez ! On dirait... ah, toujours il lui en veut ?!

Iyov (hurle de son tas.) Alors quoi... la lueur au misérable ?! Et quoi... la vie à ceux qui sont dans le fiel et la haine ?... à ceux qui aspirent à la mort, alors qu'elle ne vient pas... à ceux qui la cherchent comme s'ils creusaient pour déceler un trésor ?... et qui ne sont radieux que quand ils sont allongés dans le caveau ?! Ah ! Tu entends... Périssent le jour où je suis né, et la nuit où il a été dit : Un homme est engendré.

Khlestakov a aperçu Tchitchikov. Il le toise des pieds à la tête, promène son regard interrogateur sur le collet, les manches, la taille, les boutons, bref sur tout son uniforme.

Khlestakov Et vous, que désirez-vous ?

Tchitchikov (piteux.) Ce manteau... voyez-vous... selon moi... euh !... je le crois encore bon... sauf un peu de poussière... Eh ! Sans doute il a l'air un peu vieux... mais il est encore tout neuf... seulement un peu de frottement... là dans le dos... et ici à l'épaule... deux ou trois petits accrocs... Vous voyez ce que c'est... cela ne vaut pas la peine d'en parler... Vous me le rapiécerez en une paire de minutes.

Khlestakov saisit le misérable manteau, l'étale sur la table, le considère en silence, hoche la tête. Puis il étend son bras vers le ciel.

« Le Christ a "réveillé" les vivants qui dormaient et c'est la mort qu'il a transformée en vigile d'attente. »

Ascète syrien

« Qui que tu sois, lecteur ; en quelque lieu que tu te trouves ; que tu occupes un rang élevé, ou sois au contraire d'humble condition, si Dieu a permis que tu saches lire et si mon livre t'est tombé entre les mains, je te prie de me venir en aide. Le livre que tu as sous les yeux, et dont tu as peut-être lu la première édition, met en scène un personnage emprunté à notre pays. Il parcourt notre terre russe, y rencontre diverses gens, depuis les nobles jusqu'aux humbles. Il est destiné à montrer plutôt les défauts et les vices du Russe que ses qualités et ses vertus ; tous les individus qui l'entourent ont aussi pour mission de faire voir nos faiblesses et nos travers ; de plus beaux, de plus nobles caractères apparaîtront dans les autres parties. Dans ce livre, j'ai décrit bien des choses d'une manière inexacte, peu conforme à la réalité russe. C'est que je n'ai pu tout apprendre : une vie humaine entière ne suffit pas à connaître la centième partie de ce qui se passe dans notre pays.

Quel signalé service me rendrait ne fût-ce qu'une seule de ces personnes riches d'expérience et au courant des milieux que je dépeins, si elle annotait tout mon livre sans en passer une page ; si elle s'adonnait à sa lecture, la plume à la main, une feuille de papier devant soi ; si, après avoir lu quelques pages, elle évoquait toute sa vie et celle des gens qu'elle a connus, tous les événements dont elle fut témoin, tout ce qu'elle a vu ou entendu dire de semblable ou d'opposé aux faits narrés par moi ; si, tout cela, elle voulait bien le noter d'après ses souvenirs, et m'envoyer au fur et à mesure chaque feuille, remplie de sa main, jusqu'à lecture totale de l'ouvrage. Peu important ici la beauté du style, le choix des expressions : il ne s'agit pas de style mais de véridicité. Qu'elle ne se gêne pas non plus de me blâmer, de me gourmander, de m'indiquer le tort causé - au lieu du bien en vue - par telle ou telle peinture inconsidérée ou inexacte. Je lui exprime à l'avance ma reconnaissance.

Après les avoir insérées dans un pli à mon nom, elles voudront bien enfermer ce pli dans une seconde enveloppe et l'adresser à Son Excellence Piotr Alexandrovitch Pletniou, recteur de l'Université de Saint-Pétersbourg, ou bien à monsieur Stéphane Pétrovitch Chévryriou, professeur à l'Université de Moscou, choisissant celle de ces villes qui se trouve la plus proche de sa résidence. Je remercie sincèrement les journalistes et hommes de lettres de leurs comptes rendus qui, en dépit d'une exagération, d'un enthousiasme bien humains, m'ont été d'un grand profit moral et intellectuel. Je les prie de me faire bénéficier, cette fois encore, de leurs observations. Je les assure que j'accepterai avec reconnaissance leurs conseils et leurs admonitions. »

Gogol.

Préface, écrite pour la seconde édition des Âmes Mortes - déc. 1846 - jan. 1847.

« Et, Il lui dit : D'où viens-tu?

Et Satan répondit : J'ai fait le tour de la terre. Je l'ai parcourue tout entière.

Et, Il lui dit : As-tu considéré mon serviteur Job, qui n'a pas d'égal sur terre, qui est homme simple et droit, qui craint Dieu et fuit le mal ?

Et Satan répondit : Est-ce pour rien que Job te craint ? Étend ta main un peu, et touche tout ce qui est à lui, et tu verras, il te maudira en face !

Et, Il lui dit : Va, et fait ! Et tout ce qui est à lui est en ton pouvoir. Seulement ne porte pas la main sur lui.

*Et Satan sortit de suite de devant le Seigneur.
Et Le feu de Dieu tomba du ciel sur les brebis, sur les serviteurs, et les consuma. Et un vent impétueux se leva d'un coup du côté du désert, et ébranla les quatre coins de la maison. Et, s'écroulant, il écrasa ses enfants, et ils sont morts.*

Et Job se leva et déchira ses vêtements, et, s'étant rasé la tête, il se jeta par terre, et il adora.

Et, Job dit : Nu du sein de ma mère je suis sorti. Et nu j'y retournerai. Lui a donné. Et lui a repris. Et il est arrivé ce qui lui a plu. Que sacré soit son nom ! »

LE LIVRE DE JOB



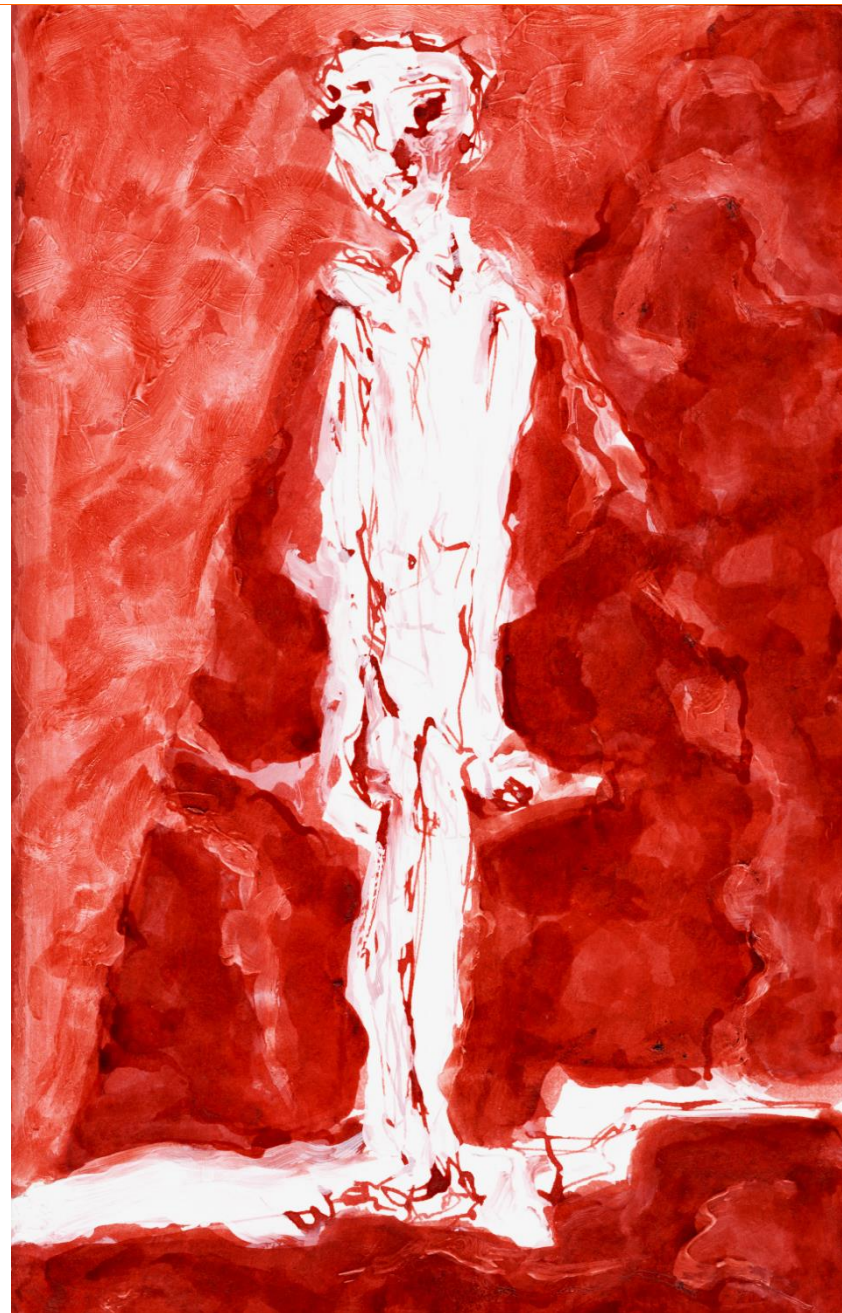
« Vois, j'ai mis devant toi et la vie et la mort. Choisis donc la vie si tu veux être âme vivante !

Ce général pourrait bien s'appeler Tchitchikov !...
Et, à quoi bon posséder le monde entier, être Tchitchikov, l'unique propriétaire de toutes les âmes de la terre et perdre son âme, passer à l'état d'âme morte... un rien... peuh !

Écoute-moi ! Tu dois écouter ma parole, car ma parole a double pouvoir sur toi, et... *Malheur à celui, quel qu'il soit, qui n'écoute pas ma parole ! Oh !... Crois en ma parole ! Elle est revêtue, à présent, de la puissance suprême. Tout peut te décevoir, te tromper, te haïr, tout, sauf ma parole !... Mon temps d'épreuves est achevé. Retiré du monde, je suis prêt, l'âme fortifiée, à m'engager dans la voie que le ciel m'a désignée...*

Je ne puis te dire rien d'autre que cela... *Crois en mes paroles ! Il y a des choses incompréhensibles et prodigieuses... Si tu n'as pas senti pénétrer en toi une étincelle de la force qui est en moi... si la maladie s'empare de toi et que ton esprit faiblit, c'est que tu ne m'aimes pas !... »*

LA VIE DE GOGOL



On peut aimer le mendiant
gracieux qui danse sur la scène du
théâtre ; mais il est impossible...



... d'aimer le vil et malodorant
clochard réel ; seul Job le
miséricordieux pouvait le faire. »

Fedor Mikhaïlovitch Dostoïevski
(Ivan Karamazov)

TABLE RONDE

autour de JOB & de GOGOL

*« de Sagesse et de Folie, d'Art et de Beauté,
du cri de Job aux veilles de l'âme russe »*



Intervenants pressentis

Marie-Josette LE HAN
Yvon TRANVOUEZ
Gilles BAUDRY
Christian ROBLIN
Artistes

Professeur de Lettres modernes à l'Université de Brest

Professeur de Lettre Président Abati Landévenneg

Poète (éditions Rougerie)

Directeur de la SOFIA, Société Française des Intérêts des Auteurs de l'écrit
du spectacle « La Nef des Fous »

LES THÈMES ET LES CRÉATIONS

- 2010** **GLOIRES** et **REPONS LES PSAUMES** • Henri Meschonnic et Paul Claudel • créations pour voix parlée et piano
- 2011** **JONAS-EX-VOTO** • Saint Pol Roux • Xavier Grall • Gilles Baudry
- 2012** **DE L'OBSCUR À LA LUMIÈRE** • Jean de la Croix • Rainer Maria Rilke
- 2013** **LA PATELLE** • Yann Ber Calloc'h • préambule par Isabelle Maudet
Neuf cent Treize... INCENDIE • Eschyle (tragédies) • Jérémie (prophéties) • Histoire de Landévennec
- 2014** **REQUIEM POUR SAMUEL** • Samuel Beckett • Saint Jean
- 2015** **SANTA** • Teresa - Quijote • Teresa de Ahumada Y Cepeda (Thérèse d'Avila) • Miguel de Cervantès



Gloires & Répons les Psaumes 2010



Jonas-Ex-Voto 2011



De l'Obscur à la Lumière 2012



Neuf Cent Treize... Incendie 2013



Requiem pour Samuel 2014



Santa 2015



Livrets (Antoine Juliens) & DVD (Pascal Faure) de Verbe Sacré • Éditions 2010 • 2011 • 2012 • 2013 • 2014 • 2015 sont en vente au Musée de l'ancienne abbaye de Landévennec

COMPTES-RENDUS

à propos de l'événement **VERBE SACRÉ**, fondé en 2010 à Landévennec

Roger LARS, Maire de Landévennec (V.S. édition 2015) : J'ai du mal à traduire l'intensité de mon ressenti... Quand la lumière du jour a laissé poindre la pénombre, les spectateurs se sont installés dans un quasi silence traduisant une attente, celle de ce 6ième rendez-vous avec Antoine Juliens qui, avec une certaine audace, fera une nouvelle fois dialoguer deux figures, religieuses pour l'une, littéraire pour la seconde. La pieuse Teresa et le déraisonnable Don Quichotte, recherchant tous deux, à leur manière, le vrai salut ... La force des paroles, le jeu intense des acteurs, les chants magnifiques font que chacun en arrive à oublier la fraîcheur de ces soirées de fin d'été et les caprices toujours possibles de la météo. Incontestablement, Verbe Sacré a trouvé sa place dans le domaine exigeant de la création de qualité et son lieu, au sein des ruines de l'abbaye bretonne de Landévennec.

LE TÉLÉGRAMME, 23-05-2015 : UNE GRANDE PREMIÈRE AU ROUDOUR (Morlaix). Les dialogues entre la madre Teresa et la carmélite Jehane ont été d'une grande intensité et d'une remarquable modernité. Mercredi soir, c'est une salle comble et un public curieux qui a assisté à la première représentation du spectacle « Santa ». Un spectacle décalé...

... L'auteur et metteur en scène Antoine Juliens a réussi un tour de force en créant un spectacle décalé, de grande qualité artistique et porteur de mots justes. Particulièrement bien entouré par une équipe de comédiens et solistes, composée d'Isabelle Maudet, dans le rôle de Teresa, la madre ; de Claire Geoffroy-Dechaume, dans le rôle de Jehanne ; d'Analia Téléga, dans le rôle de Dulce, la jeune carmélite, et de Bruno Dubois, dans le rôle de Sancho, le fidèle, Antoine Juliens, lui-même dans le rôle d'Alonso Quijote, l'inspiré, a séduit un public très enthousiaste en fin de spectacle.

LE TÉLÉGRAMME, 26-05-2015 : Ergué-Gabéric (Quimper) **SANTA. QUAND THÉRÈSE RENCONTRE QUICHOTTE. La grâce sur un plateau.**

... Jouée admirablement par Isabelle Maudet, Thérèse d'Avila semble réellement habitée, animée, illuminée par un enthousiasme charismatique. Interprétant deux disciples de Thérèse, les chanteuses Claire Geoffroy-Dechaume et Analia Téléga apportent la grâce et la douceur de leurs voix et de leurs sourires. Bruno Dubois, en Sancho Panza et Antoine Juliens, en Don Quichotte sont époustouflants. Qui les imaginerait autrement ?

Gildas LABEY, 14-09-2015 (Autouillet) : Pourquoi ai-je éprouvé à chaque fois une telle jubilation à ces trois représentations de *Santa, Teresa, Quijote* ? C'est là du très beau théâtre : le texte, baroque, flamboyant d'Antoine Juliens, est porté par la diction extrêmement variée et maîtrisée, par le jeu très abouti de comédiennes et comédiens qui, déjà, par le ton, par le rythme qu'ils impulsent à leurs répliques donnent à comprendre ce que sont les personnages qu'ils incarnent. La force esthétique, au sens plein d'un mot qui dit la mobilisation de la sensibilité dans tous ses états, s'est imposée à moi sans faiblir en aucun moment. Merveilleuse idée, aussi bien, de parfois relayer, accompagner la parole par des chants... Mais la jubilation vient simultanément de l'intelligence, de la justesse du propos, de tout ce qu'il donne à penser... Grand moment théâtral, qui enchante la sensibilité, qui donne profondément à penser. Cinq comédiens de premier ordre qui portent tout cela à ciel ouvert, dans un espace magnifique, entre le chevet de l'église de l'ancienne abbaye, et le rivage de la mer. Ma gratitude, pour tout cela, est profonde.

Louis RAMONÉ, Maire de Lanvéoc (V.S. édition 2015) : Mes plus vives félicitations pour la représentation théâtrale de verbe sacré. Cette sixième édition était à la hauteur des précédentes et les acteurs impressionnants de réalisme, de vérité et de talent. La culture vous doit beaucoup et la Presqu'île de Crozon aussi pour ce cadeau que vous leur offrez. C'était du très grand art.

LIVRET - MISE EN SCÈNE

Antoine JULIENS a suivi une formation en arts plastiques à l'École Saint-Luc de Bruxelles avant d'être formé comme acteur et metteur en scène à l'Institut des Arts de Diffusion (IAD) de Bruxelles et à Louvain.

Directeur artistique de sa Compagnie **TEATR'OPERA** depuis 1991 et fondateur en 2010 de l'évènement culturel à Landévennec (Bretagne) **VERBE SACRÉ**, il écrit et met en scène de nombreuses créations, initiant la forme d'*oratorio théâtral*.

Il travaille régulièrement avec des artistes interprètes et compositeurs, notamment Michel Musseau, Thierry Pécou, François Narboni, Michel Boédéc et Jean-Pierre Leguay, Organiste titulaire des grandes Orgues de Notre-Dame de Paris.

Parmi ses mises en scène de Maeterlinck, Virgile, Shakespeare, Goethe, Claudel, Norén, Antoine Juliens a créé **Nuit Dantesque**, intégrale de *La Divine Comédie* de Dante au Musée National Sainte-Croix de Poitiers, un Oratorio théâtral, **Le Mystère de la Conversion de Paul Claudel**, 1^{ère} création scénique dans la Cathédrale de Notre-Dame à Paris, **Au Bois Lacté**, opéra de François Narboni d'après Under Milk Wood de Dylan Thomas à l'Opéra de Metz, **Offenbach On Stage**, opéra d'après les œuvres et la vie d'Offenbach en Ile-de-France.

Depuis 2011, Antoine Juliens assure des formations de sensibilisation aux disciplines artistiques à l'École des Métiers de la Culture / EAC (Groupe d'Enseignement Supérieur en Ingénierie des Arts, de la Culture, de la Communication et du Luxe) à Paris.

Le Génie de la Marqueterie Contemporaine (GEMAC) fait appel à lui pour les scénographies des Salons *Matières & Sens* à Paris XIème en 2012 et 2013, et au Sénat (Paris) en août 2013.

Antoine Juliens a réalisé pour juillet 2014 la création (écriture et mise en scène) de l'Oratorio théâtral, **Oratorio pour la Paix**, commande de la Ville de VIRTON (INTERREG) en commémoration de la Bataille des Trois Frontières (août 1914).



COMMUNAUTÉ DES BÉNÉDICTINS DE LANDÉVENNEC • ABATI LANDEVENNEG & LE MUSÉE DE L'ANCIENNE ABBAYE DE LANDÉVENNEC • COMMUNES DE LANDÉVENNEC & DE LANVÉOC (Presqu'île de Crozon)

Apports en logistique, soutiens techniques sur le site historique depuis 2010

LA SOFIA • Société Française des Intérêts des Auteurs de l'écrit

&

LA COPIE PRIVÉE • La Culture avec la Copie Privée

Subventionnements en 2010, 2012, 2014 et 2015

PNRA • Parc Naturel Régional d'Armorique

Support Communication (affiches & flyers) depuis 2010

CLOÎTRE IMPRIMEURS

Support Communication (édition des livrets) depuis 2010

TEATR'OPERA

Structure de réalisation (apports techniques, littéraires...) et de gestion (MPM INTERNATIONAL) depuis 2010

ATELIER DUTARD ARCHITECTES

Mécénat 2011, 2012, 2013, 2015

Association ASCIA • RADIO ÉVASION

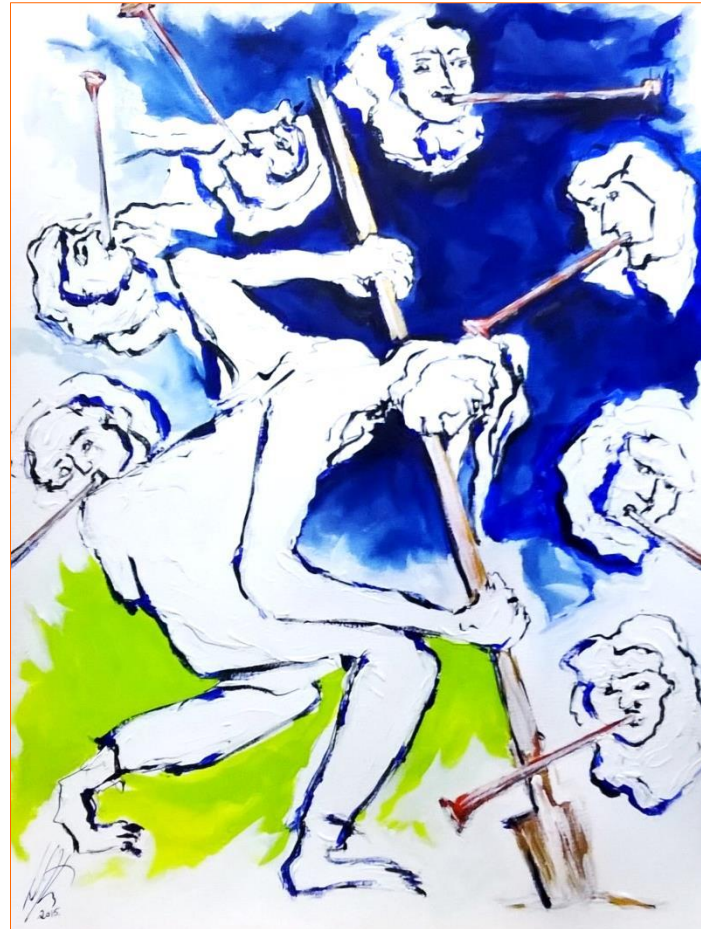
depuis 2014

SPEDIDAM

2015



SITE HISTORIQUE DE L'ANCIENNE ABBAYE DE LANDÉVENNEC



LA NEF DES FOUS par Antoine Juliens

VERBE SACRÉ / TEATR'OPERA

VERBE SACRÉ

Antoine Juliens

directeur artistique • metteur en scène

51, boulevard Auguste Blanqui - Hall E

F - 75013 Paris

Tél : +33 (0)1 45 88 42 81

Port : +33 (0)6 62 26 42 81

Email : teatropera1@gmail.com Web : <http://www.teatr-opera.com>

TEATR'OPERA • VERBE SACRÉ

29560 LANDÉVENNEC

verbesacre1@gmail.com

<http://www.verbesacre.com>

TEATR'OPERA / N° SIRET 383 568 433 00015 / NAF 9001Z / LICENCES N° 2 - 1081092 / N°3 - 1081093

MPM INTERNATIONAL SARL
administration

TEATR'OPERA • VERBE SACRÉ

21, rue du Grand-Prieuré

F - 75011 Paris

Tél : +33 (0)1 49 23 83 60

Email : MPM.international@wanadoo.fr